

Repères méthodologiques sur l'essai

Épreuve écrite : 4 heures	
Au choix	
Sujet 1	Sujet 2
Commentaire : 4 heures, 20 points	Exercice A : contraction de texte 10 points (environ 2 H.)
	Exercice B : essai, 10 points (environ 2 H.)

- **Le sujet** : sur le thème ou la question que **le texte résumé** partage avec **l'œuvre** et **le parcours** étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude, la littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle.
 1. **Lévi-Strauss**
 2. **Pouvons-nous désigner des barbares aujourd'hui plus facilement qu'à l'époque de Montaigne (1580) ou à celle de Lévi-Strauss (1952) ?**

(le sujet initialement prévu avec le texte de Lévi-Strauss était : Les voyages et le tourisme favorisent-ils aujourd'hui l'ouverture à la diversité des cultures ?)
 3. **Montaigne**, « [Les Cannibales](#) »
 4. **Notre monde vient d'en trouver un autre**

- **Les consignes**

1. Vous **développerez** de manière **organisée** votre **réponse à cette question** en prenant **appui sur le texte de la contraction, sur ceux que vous avez étudiés** cette année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle ». Vous pourrez aussi faire appel à **vos lectures et à votre culture personnelle**.

Pas tous !

- **Objectifs de l'exercice : tester vos capacités à...**

1. Analyser une question et en cerner les enjeux
2. Développer une argumentation structurée
3. Se référer avec pertinence
 - À la connaissance de l'œuvre et des textes étudiés pendant l'année.
 - Au texte que l'on vient de résumer
 - Aux lectures et culture personnelles

- **Exemple de barème :**

1. / 4 Compréhension du sujet
2. / 6 Construction claire d'une réponse argumentée
3. / 5 Capacité à utiliser pour traiter le sujet :
 - Texte de la contraction
 - Œuvre intégrale, parcours
 - Culture personnelle
4. / 5 Qualité de l'expression : correction de la langue, fluidité, précision

- Les étapes :

1. Interroger le sujet (se poser des questions sur les mots-clés)
2. Interroger les références (qu'est-ce que les textes que je connais disent sur le sujet ?)
3. Formuler des réponses à la question (thèses, pas juste oui / non)
4. Définir les étapes d'une progression (thématique, dialectique, pas juste oui / non)
5. Détailler le plan en y intégrant les exemples
6. Rédiger l'introduction au brouillon, la corriger, la recopier
7. Enchaîner lisiblement les paragraphes du développement directement sur la copie
8. Conclure en présentant une réponse nuancée à la question

- Exemple

Sur le premier sujet travaillé (à la suite de la contraction du texte sur Darwin et à la séquence sur le *Voyage au centre de la Terre*) :

À votre avis, la science peut-elle faire un bon matériau pour la fiction ?

1. Interroger le sujet

À votre avis, la science peut-elle faire un bon matériau pour la fiction ?

- Science : = technologie ? connaissances ou hypothèses ?
- Peut-elle : qu'est-ce qu'elle permet ? A quelles conditions ?
- Bon : quelles qualités ou quels défauts pour inspirer une fiction ?
- Matériau pour la fiction :
 - source d'inspiration, simple prétexte
 - objectif de transmettre des connaissances ?
 - faire rêver ?

2. Interroger les références

- Texte sur Darwin
 - La science formule des hypothèses qui peuvent naturellement produire des histoires : qu'est-ce qui pourrait se passer si... (l'évolution de notre espèce va se poursuivre, des mutations créent des individus aux capacités nouvelles, des espèces vont apparaître, etc.) un ancêtre commun
- Verne (Voyage au centre de la Terre)
 - Ce ne sont pas tant les connaissances scientifiques qui font la qualité du Voyage au centre de la Terre que la tension dramatique, ce n'est pas la science mais le suspens qui intéresse le lecteur
 - Descendre dans les couches géologiques c'est observer un passé de plus en plus lointain, ce voyage dans le temps est propice à la rêverie
 - La science permet d'envisager avec réalisme des créatures et des objets hors normes, plus impressionnants que ceux auxquels nous sommes habitués (taille des gouffres, des monstres marins, des champignons etc.)
- Verne (De la Terre à la Lune)
 - L'essor technologique issu de l'essor scientifique rend crédibles de vieux rêves comme aller sur la Lune et relance les récits les mettant en scène
- Fontenelle (Entretiens sur la pluralité des mondes)

- La science est synonyme de débats, de contradictions, elle est propice au dialogue, à l'opposition de personnages, ressort utile au récit (Fontenelle/marquise, Axel/Lidenbrock)
- Le récit est un bon moyen pour expliquer la science (ici l'importance de savoir douter des évidences passe par le récit des Indiens découvrant brutalement les Européens)

- Voltaire, Micromégas
- Références personnelles (uniquement en lien avec l'argumentation)
 - La possibilité d'une vie extraterrestre fournit des scénarios captivants à des œuvres de science-fiction (film Contact)
- Réflexion personnelle (à partir de ce que vous savez de la science et de la fiction)
 - La fiction est aussi liée à l'extrapolation, féconde source de questionnement scientifique (Einstein et le voyage sur un rayon lumineux)

1. Définir des éléments de réponse (idées générales, thèses)

- La science permet d'imaginer une situation et des événements inhabituels, favorables à la surprise et au suspens, à l'émerveillement
- Les explications scientifiques peuvent nuire à la progression du récit
- La science peut redonner de la crédibilité aux rêves profonds de notre imaginaire (voler, voyager dans le temps, etc.)
- La science dans la fiction n'est souvent qu'une technologie purement fictive
- Les découvertes scientifiques et technologiques sont sources de bouleversements sociaux et donc de tensions dramatiques
- Le récit est un moyen privilégié de la vulgarisation
- La science-fiction a faibli face au fantastique et au merveilleux

1. Construire une progression vers une réponse (plan thématique, dialectique, deux ou trois étapes)

- I. Certes l'exposé de connaissances scientifiques peut nuire au rythme du récit
- II. Mais la science permet d'imaginer une situation et des événements inhabituels, favorables à la surprise et au suspens, à l'émerveillement
- III. Et surtout le cadre scientifique peut faire revivre les rêves profonds de notre imaginaire (voler, voyager dans le temps, explorer le monde souterrain, etc.)

2. Détailler le plan en y intégrant les exemples

- I. Certes l'exposé de connaissances scientifiques peut nuire au rythme du récit
 - Dans Verne certains passages sur la géologie ou la paléobotanique peuvent lasser des lecteurs
- II. Mais la science permet d'imaginer une situation et des événements inhabituels, favorables à la surprise et au suspens, à l'émerveillement
 - La science formule des hypothèses qui peuvent naturellement produire des histoires : qu'est-ce qui pourrait se passer si... (Le darwinisme prédit l'évolution de notre espèce, des mutations vont créer des individus aux capacités nouvelles, des espèces vont apparaître, etc. Xmen)
 - La science permet d'envisager avec réalisme des créatures et des objets hors normes, plus impressionnants que ceux auxquels nous sommes habitués (Verne : taille des gouffres, des monstres marins, des champignons etc.)
- III. Et surtout le cadre scientifique peut faire revivre les rêves profonds de notre imaginaire (voler, voyager dans le temps, explorer le monde souterrain, etc.)
 - L'essor technologique issu de l'essor scientifique rend crédibles de vieux rêves comme aller sur la Lune et relance les récits les mettant en scène (Verne De la Terre à la Lune)

1. Rédiger l'introduction au brouillon, la corriger, la recopier

La science pourrait sembler l'opposé de la fiction : à l'une la réalité à l'autre le rêve. Leurs rapports sont pourtant beaucoup plus riches et complexes, jusqu'à être liées dans le genre de la science-fiction. Mais la science constitue-t-elle un bon matériau pour la fiction ? Nous allons voir que malgré certaines réserves la science fournit à la fiction des espaces fascinants.

2. Enchaîner lisiblement les paragraphes du développement directement sur la copie

Il faut d'abord reconnaître que si l'objectif principal de l'auteur ou de l'éditeur peut être de transmettre des connaissances, il ne peut le faire que secondairement. La science peut-être un matériau pour le récit, elle peut même lui conférer de l'intérêt, mais elle ne peut se substituer à la tension dramatique, à la passion du lecteur pour les aventures de personnages. Ainsi dans son Voyage au centre de la Terre Jules Verne lui-même ne parvient pas toujours à éviter l'exposé pesant de géologie ou de paléobotanique, nuisant au rythme du récit.

3. Conclure en présentant une réponse nuancée à la question

Finalement, l'objectif d'un lecteur de fiction n'étant pas en premier lieu d'acquérir des connaissances, un récit peut s'inspirer de la science mais ne doit pas se transformer en cours. Cependant il captivera facilement en tirant partie des curiosités que découvre, expérimentalement ou théoriquement, la recherche scientifique. C'est pourquoi le récit de science-fiction réussit à réconcilier notre attente de vraisemblance et notre soif de rêve.